

LE COURRIER

DES OPELOUSAS.

OPELOUSAS.

SAMEDI matin... 19 JUILLET, 1886.

Les Français de la Nouvelle-Orléans occupent activement de la fête du 14 juillet, qui aura lieu, cette année, au Fort Espagnol.

L'Expulsion des Princes. Paris, 12 juin.—Le bill décrétant l'expulsion des princes français a été adopté aujourd'hui au Sénat.

L'ex-juge Fullerton demande au Congrès de payer les dettes contractées par le gouvernement confédéré.

Tremblement de Terre. New York, 12 juin.—L'opérateur du télégraphe, à Sandy Hook, rapporte qu'il a senti un violent choc de tremblement de terre.

L'ex-Président Arthur. New York, 12 juin.—Le journal Tribune écrit ce matin: "Pour la première fois, depuis une semaine, l'ex-président Arthur a pu sortir et faire une promenade en voiture."

Le Président Cleveland. Le Président Cleveland a accepté la présidence honorifique de l'Exposition Américaine qui aura lieu en mai, 1888, à Londres.

Le Président ouvrira l'Exposition de la Maison Blanche même, et fera partir la machine par le fil électrique.

Le Signal, Rayne, paroisse St. Landry, du 12 juin.—M. L. A. Keller a expédié à la Nouvelle-Orléans des barils d'oignons.

Mort du Rev. James K. Guthrie. A Belle de la Nlle-Orléans, 13 juin.—Il vient de s'éteindre, à la Nouvelle-Orléans, une personnalité bien intéressante.

Le Rév. James K. Guthrie, rabbin du Temple Sinaï, situé rue Carondelet, derrière le square où s'élève la statue de Lee, est mort vendredi soir.

Sa mort inattendue a causé une sorte de stupeur parmi notre population israélite qui fait en sa personne une perte irréparable.

Ce n'était pas un homme ordinaire que le Rév. Guthrie. Il n'y avait pas seulement en lui un érudit, un littérateur, un orateur habile.

Il avait surtout un homme de cœur, un patriote, un philanthrope, un homme de progrès dans le meilleur sens du terme.

Né en Allemagne, il était venu s'établir en Amérique en 1843, et il avait bien réellement émigré de cœur et d'âme.

Les Etats-Unis étaient devenus sa véritable patrie, et, dans les Etats-Unis, l'objet spécial de ses affections était le Sud, la Louisiane.

M. Guthrie était connu, aimé, estimé partout dans l'Union; on se fit fête de le posséder à New York, à St. Louis, à Cincinnati, à Louisville, à Mobile.

Il est pu se faire dans toutes ces villes de très enviables situations. Il y a, pendant un certain temps, exercé son ministère avec succès; mais il s'était attaché à la Nouvelle-Orléans; il n'a jamais pu s'en séparer.

Il est mort, comme il y avait vécu, en véritable homme du Sud, en véritable louisianais, en véritable néo-orléanais. Personne n'ignore qu'après l'entrée des fédéraux, il avait nettement refusé de prêter serment aux Etats-Unis, et bravement alors, sans hésiter un seul instant, il avait pris le chemin de l'exil.

Il était resté à Montgomery, où il se rendait utile dans les lignes confédérées.

Depuis son retour parmi nous, on l'a constamment tenu en honneur; on lui avait un devoir à remplir, un service à rendre, un acte de charité à accomplir.

Quand il se trouvait devant une infirmité, devant une infortune, ou la secourait sans hésiter, à quelque race, à quelque nationalité, à quelque secte qu'elle appartint. C'était le malheur, cela lui suffisait.

La Grande Reine. La reine d'Angleterre, née le 24 mai 1819, a eu, le 24 du mois dernier, soixante-sept ans, et elle continue bien-être dans la cinquantième année de son règne.

Aucun autre souverain, dans ce siècle mobile, n'aura porté aussi longtemps la couronne, et l'histoire fera sans doute une place à part à cette période mémorable qui semble avoir été à son apogée la puissance britannique.

Chose digne de remarque: depuis trois siècles, à l'exception d'un fondateur de dynastie, Guillaume III, les femmes destinées au trône ont fait à Londres plus grande figure que les hommes, et, sans ce rapport, la reine Victoria aurait autant mérité de craindre la comparaison avec ses devancières illustres qu'elle garde sur elles l'avantage d'une vie privée exemplaire, et de la plus haute dignité de meurs au sommet du pouvoir.

Que de bouleversements et de transformations autour d'elle en ce long espace! Que de trônes renversés, d'Etats disparus, de frontières modifiées, d'influences détruites, tandis qu'elle, immuable et tranquille, semble contempler tous ces changements avec la sérénité du spectateur de Lucrèce assis sur le rivage.

Tout à tour, elle a reçu, dans son palais de Windsor, le czar Nicolas, le roi Louis-Philippe, l'empereur Napoléon III—et elle servit à leurs revues comme à leur chute.

Elle a vu passer Melbourne et Aberdeen, Robert Peel et Palmerston, lord Derby et John Russell, Benjamin Disraeli, le plus cher de tous; elle verra passer Gladstone—et elle demeure toujours là, sur son trône solide et respecté.

Elle a dirigé son domaine dans toutes les parties du monde; elle est devenue impératrice des Indes; c'est par centaines de millions qu'elle compte ses sujets en Asie, en Afrique, en Océanie; et tandis que ses vassaux doivent sur les quai de la Tamise toutes les richesses des peuples, son sceptre pacifique s'étend sur la moitié du globe!

Les Amours des Présidents.

Le Président Cleveland, comme un simple mortel s'est laissé percer le cœur par une flèche du trait de Cupidon, et le 2 juin il a pris pour épouse une charmante jeune fille.

Aujourd'hui, il joint paisiblement des douceurs de la lune de miel. Nous ne dérangons pas sa félicité et le laissons savourer à son aise les charmes de la vie conjugale pour nous occuper un peu des amours de ses prédécesseurs à la présidence.

La tradition rapporte que George Washington aimait souvent avant qu'il eût rencontré la jolie veuve Martha Dandridge Curtis qu'il épousa le 6 janvier 1775, alors qu'il était âgé de 26 ans.

Aucun enfant ne naquit de cette union. Washington mourut en 1799 et sa femme en 1804.

La femme de John Adams, Abigail Smith, était fille d'un ministre. Ce fut la première épouse d'un président qui régna à Washington, alors un petit village obscur.

Il n'y avait pas encore de Maison Blanche et l'habitation présidentielle était des plus grossières: on y lavait et s'éclairait le linge dans la grande salle de réception.

Is eurent deux enfants dont l'un, John Quincy, fut plus tard président. Thomas Jefferson épousa en 1773 Mme Martha Wayles Skelton.

Leur union dura dix ans et deux filles furent le fruit de leur amour. L'une d'elles fit les honneurs de la maison présidentielle pendant l'administration de Jefferson.

A l'âge de quarante ans, James Madison se maria avec la belle Mme Dolley Payne Todd, la belle de l'époque, et l'épousa en 1794. Il n'eut pas d'enfant.

Mme Madison était la fille d'un cabaretier virginien et avait maintes fois préparé des cocktails derrière le comptoir de son père.

On raconte qu'un jour, en costume très décolleté, elle se fit escorter par Henry Clay. Celui-ci, séduit par des appâts qu'il ne pouvait se laisser d'admirer, la regarda avec des regards indiscrets.

"Que regardez-vous donc ainsi, M. Clay?" lui dit-elle en lui demandant le moment de regarder l'avenue, madame." "L'avenue?" et il y eut vers la maison du président." "Non, madame, mais je vois les dames du capitole," répondit finement Henry Clay.

Madison avait été fiancé à une demoiselle Floyd pendant sa jeunesse, mais l'engagement avait été rompu.

James Monroe épousa en 1791 Mlle Bortright, jeune fille charmante, aimable et brillante de New York. John Quincy Adams se maria à Londres en 1797, avec Louise Catherine Johnson, une Américaine.

Ils eurent deux filles, dont l'une fut à la présidence et y a quelques années fit le mariage d'Andrew Jackson finit un scandale; il avait rencontré la jolie Mme Hobards qui était très malheureuse avec son mari, et jaloux qui abandonna le foyer conjugal un beau jour.

Jackson l'épousa alors, croyant qu'un divorce avait été prononcé, mais tel n'était pas le fait. Mme Jackson mourut du chagrin que lui causèrent les mauvais propos dont elle fut l'objet.

Martin Van Buren se maria jeune avec une femme de grande beauté qui lui donna quatre fils. William Henry Harrison épousa la fille d'un fermier de l'Ohio et eut six fils.

John Tyler épousa en premières noces Letitia Christian, qui mourut pendant la seconde année de sa présidence. En quittant Washington à la fin de son terme, il alla tout droit épouser une jeune fille de New York.

Zachary Taylor épousa Mlle Margaret Smith dans le Maryland en 1808. L'une de ses filles est Mme Jefferson Davis. Millard Fillmore fut marié en 1826 à Abigail Powers, fille d'un ministre.

Franklin Pierce épousa Jane M. Appleton. Cette jeune femme aimait beaucoup le calme de la vie domestique et elle s'évanouit en apprenant la nomination de son mari à la présidence.

James Buchanan ne se maria jamais. Dans sa jeunesse, il se fiança à une jeune fille dont le seul défaut était une jalouse effrénée. Elle habitait un village voisin de Lancaster et Buchanan allait passer chaque dimanche près d'elle.

Un jour, des jeunes filles le retirèrent en route, s'amuser avec lui et firent savoir à la fiancée que son amant leur faisait la cour. Quand Buchanan arriva chez elle, elle s'était empoisonnée. Il ne voulut jamais se marier après cela.

Apologues Orientaux.

Quelqu'un vit un renard courir de toutes ses forces et s'enfuir vers son terrier; il demanda pourquoi cette fuite précipitée: "As tu communié quelques crimes dont tu craignes le châtiement?" "Anem," dit le renard, "et ma conscience me me reproche rien; mais je viens d'entendre des chasseurs dire qu'ils avaient besoin d'un dromadaire, qu'ils voulaient en prendre un, le mettre en esclavage et s'en servir."

"Et qu'as-tu de commun avec un dromadaire?" "Mon Dieu," dit le renard, "les gens d'esprit ont toujours des ennemis; si quelqu'un s'avisaient de me montrer aux chasseurs, en disant, 'Voilà un dromadaire,' je serais chassé, pris, enchaîné, sans qu'on se donnât la peine de m'examiner."

Il ne faut pas contrister l'âme de son ennemi. Un voleur était entré pendant la nuit dans la cabane d'un sage; il n'y trouva rien. Le sage se leva et lui donna la natte sur laquelle il était couché. "Je ne veux pas," disait-il, "qu'un copain aie un chagrin de plus."

Trois habitants de Balk qui voyaient ensemble avaient trouvé un trésor. Ils le partagèrent et continuèrent leur route, en s'entretenant de l'usage qu'ils feraient de leurs nouvelles richesses.

Comme les vivres qu'ils avaient emportés étaient consommés, il fallut envoyer à la ville la plus prochaine en chercher. Le plus jeune fut chargé de cette commission, et partit.

Il se disait en chemin: "Me voilà riche, mais je le serais bien davantage si j'avais été seul quand ils nous avons trouvé le trésor; mes compagnons de voyage m'ont calé deux parts; si nous n'avais pas les reprendre! Cela ne serait facile; je n'aurais qu'à empoisonner les vivres que je vais chercher. A mon retour, je dirai que j'ai diné à la ville; mes compagnons mangeraient sans défiance, et ils mourraient. Je n'ai que le tiers du trésor et j'en aurais le tout."

Cependant les deux autres voyageurs étaient assis à l'ombre d'un platane, et ils se disaient: "Nous avions bien affaire que ce jeune homme vint s'associer avec nous! Nous avons été obligés de partager le trésor avec lui; si part aurait dû nous appartenir, et c'est alors que nous serions riches." Il revindrants dans peu; nous avons de bons poignards..." Le jeune homme revint, ils mangèrent ensuite les vivres empoisonnés; ils moururent, et le trésor n'appartenait à personne.

Un homme sans fortune avait deux fils; il mourut. L'aîné se rendit à la Cour; il sut plaire, et il eut une charge auprès du prince. Le plus jeune cultivait un champ que son père leur avait laissé, et vécut du travail de ses mains.

Un jour l'aîné disait au cadet: "Pourquoi n'apprends-tu pas à faire la cour et plaire, tu ne serais pas obligé de travailler ainsi pour vivre?" Le cadet lui répondit: "Pourquoi n'apprends-tu pas à travailler comme moi, tu ne serais pas obligé d'être esclave?"

La Loi du Dimanche.

L'Abeille, 12 juin. Où en est la loi du dimanche, adoptée par la Chambre des Représentants? Amendée par le Sénat jeudi, elle a dû être votée hier par cette dernière assemblée et renvoyée à la Chambre pour que celle-ci ratifie la modification qui y a été introduite.

Nous aurons donc une loi du dimanche; les représentants et les sénateurs des paroisses rurales avaient juré de la voter. Ils ne tenaient pas absolument à ce que ses dispositions s'appliquassent à la Nouvelle-Orléans, mais s'ils avaient stipulé une exception en faveur de celle-ci, la validité de la loi eût pu être contestée à cause de son caractère local. En s'adressant à l'Etat entier, elle échappe à l'application de l'article de la Constitution qui exige que la teneur des lois ayant un caractère local soit publiée dans les journaux au mois avant le vote.

Les méfaits commis, le dimanche, dans les paroisses rurales, paraissent avoir excité l'indignation des législateurs, qui, résolus d'y mettre un terme, avaient, paraît-il, sollicité de leurs représentants à la législature l'engagement de voter un bill ordonnant que les cafés, cabarets ou autres établissements où noirs et blancs ont l'habitude de se réunir et de se livrer à de déplorables excès de boisson, fussent rigoureusement fermés le dimanche.

Seulement, l'interdit dominical ne frappe pas seulement les lieux où l'on boit; les magasins, boutiques, bureaux d'affaires, etc., payant licence à l'Etat, à une paroisse ou à une corporation municipale, seront soumis à la même règle. Ils devront fermer le samedi à minuit, pour ne rouvrir que le dimanche à minuit.

La loi ne sera mise à exécution qu'à partir du 31 décembre prochain. Quoique l'enfreindra paiera une amende de vingt-cinq à deux cent cinquante dollars et sera passible de dix à trente jours de prison.

Il y a néanmoins des établissements qui pourront rester ouverts et certaines industries qui pourront s'exercer librement le dimanche. La loi les énumère ainsi: journaux et marchands de journaux, débits de soda, lieux de récréation, parcs, villes d'eaux, imprimeries, librairies, pharmacies, établissements de pompes funèbres, marchés publics et privés, boulangeries, écrieries, chemins de fer, navires et bateaux à vapeur, entrepôts de marchandises et de fret, restaurants, bureaux de télégraphe, salons de coiffure et de barbe, théâtres, lieux d'amusement; pourra, bien entendu, qu'il ne se vende nulle part de liqueurs enivrantes.

On voit donc que l'abstention du travail ne sera pas absolue. Le législateur a voulu seulement assurer le droit au repos, une fois par semaine, le dimanche, à la plus grande partie de la population ouvrière en salariant, et surtout mettre un frein aux excès de bureau.

Si la loi est votée définitivement, le gouverneur n'hésitera pas à la signer.

Le Sugar Planter, Port Allen, paroisse West Baton Rouge, du 12 juin: Il a beaucoup plu cette semaine; beaucoup plus qu'il n'en était besoin pour nos récoltes. Si nous en jugeons d'après les apparences, il pleuvra ainsi jusqu'à la fin du mois.

Robinson Crusoe a un successeur. On sait que Daniel de Foë a pris pour canevas de son Robinson les aventures du matelot écossais Alexandre Selkirk, qui resta cinq ans dans l'île déserte Juan Fernández. L'île, depuis Selkirk, était restée inhabité, lorsque, en 1872, un Saïno, M. Ross, la prit à bail au gouvernement chilien et y établit une co-

ACME STORE.

Corner of Laundry & Liberty Streets, Opelousas. HAVING removed into our new store, and thereby reduced expenses, we are enabled to give our patrons the benefit of a Reduction in Price of Goods, and are offering our stock of Groceries—which is fresh and of the best quality—at Rock Bottom Prices, which defies competition. My goods are bought for cash and will be sold for cash only. No accounts opened, no books kept, all goods must be paid for on delivery.

Look at some of our prices: Best Zinfandel Claret..... 90 c. gal. Rio Coffee..... 10 c. lb. Sugar..... 7 c. lb. Sugar cured Ham..... 9 c. lb. D. S. Shoulders..... 5 c. lb. Pike's Magnolia Whiskey..... 1.40 gal. Tea..... 65 c. lb. Kelley's choice fine cut tobacco..... 50 c. lb. Best Rice..... 10 c. can. Also—Buckwheat, N. Y. Cream Cheese, Baccaratia Shrimp, French Sardines, Dried Peaches, Apples and Prunes, Etc., Etc. Goods delivered at any part of town. Our stock renewed monthly.

A. J. JUGÉ. N. B.—Gunsmith and Locksmith work done cheap. [May 1, 1886—2m]

NEW LUMBER YARD

MILMO & STOKOE, Jeannerette, La. Opelousas, La.

We are Here to Compete, And invite you to call and examine stock and prices before purchasing elsewhere.

SHINGLES, Kiln-Dried by a Patent Process, the best in the market, at reasonable rates.

LUMBER, Full assortments in all lengths and sizes. Dressed Flooring, Ceiling and Weatherboards.

SPECIAL ORDERS SOLICITED, And Bills sawed at Mill if desired. Lumber delivered at points on Railroad.

OPPOSITE RAIL ROAD DEPOT. Will be pleased to have you call on us. SATISFACTION GUARANTEED, And prompt attention given.

P. S. CUMMINGS, Manager, Aug. 29

HAWKES' NEW PATENT CRYSTALIZED LENSES. MOST BRILLIANT PURE AND PERFECT LENSES IN THE WORLD. Combined With Great Refractive Power. They are as transparent and colorless as light itself, and for softness and the endurance to the eye can not be excelled, enabling the wearer to read for hours without fatigue. In fact, they are perfect.

COURRIER DES OPELOUSAS.

PUBLIE LE SAMEDI PAR Leonce & L. A. SANDOZ.

L'abonnement sera de \$50 par an, payable d'avance, ou trois trimestres dans le courant de l'année.

Les avis se paieront cinquante cents par carré pour la première insertion et vingt-cinq cents par carré pour chaque insertion subséquente. Huit lignes au moins constitueront un carré.

Les avis qui seront envoyés pour être publiés seront insérés en Français et en Anglais (à moins qu'il n'en soit autrement ordonné) jusqu'à ce que le rédacteur juge à propos de les discontinuer.

Les candidats aux fonctions publiques de vont payer quinze piastres d'avance, s'ils veulent se faire annoncer.

Les nécrologes, les lettres de remerciement, les réclames, les communications d'un genre personnel, etc., se paieront au tarif des avis.

Les articles d'une nature personnelle (quand subséquente) huit lignes au moins constitueront un carré.

L. I. TANSEY, Attorney at Law, Opelousas, La. Prompt attention given to collection of claims.

AVOCAT. Attention toute spéciale donnée à la collection des réclamations.

PENSION PRIVÉE, No 108 Rue Bourbon, Nlle-Orléans. TENEZ PAR Mr. & Mme. M. BELL, (Dernièrement de St. Landry.) CHAMBRES GARNIES. La pratique de nos amis et connaissances de St Landry est respectueusement sollicitée.

25 Cts. WILL BUY A HORSE BOOK (fully illustrated) telling how to guard against disease in this valuable animal, how to detect disease, and how to cure disease, with many valuable recipes. Also how to tell the age of your horse. No horse owner should be without, as the information may be needed any day to save your animal. Sent postpaid for 25 cents in currency or stamps.

For sale at the Courier Office and at the Star Grocery, Main St., Opelousas

MRS. C. BELL, Private Boarding House, 108 Bourbon Street, NEW ORLEANS. Rooms with or without Board. All orders for cloaks, dresses, bonnets, trims, etc., will be promptly attended to.

SHAVING SALOON, Removed to Bellevue Street, between Mrs. Lan and Geo. W. Morarty's Shops. SHAVING, Hair-Cutting, Dyeing, Shampooing, &c., done in the latest style. Prices moderate; satisfaction guaranteed. Hair-cutting by machinery. E. A. BODEMULLER.

FOR SALE OR RENT, THE store lately occupied by Mrs. Lann at store and residence, situated on Main street, Opelousas. Apply to W. R. COCHRAN. April 17, 1886.

DR. ROBERT M. LITTELL, Physician and Surgeon. Office at the Drug Store, sign of the Big Mortar Main street, Opelousas. 25

ACME STORE.

Corner of Laundry & Liberty Streets, Opelousas. HAVING removed into our new store, and thereby reduced expenses, we are enabled to give our patrons the benefit of a Reduction in Price of Goods, and are offering our stock of Groceries—which is fresh and of the best quality—at Rock Bottom Prices, which defies competition. My goods are bought for cash and will be sold for cash only. No accounts opened, no books kept, all goods must be paid for on delivery.

Look at some of our prices: Best Zinfandel Claret..... 90 c. gal. Rio Coffee..... 10 c. lb. Sugar..... 7 c. lb. Sugar cured Ham..... 9 c. lb. D. S. Shoulders..... 5 c. lb. Pike's Magnolia Whiskey..... 1.40 gal. Tea..... 65 c. lb. Kelley's choice fine cut tobacco..... 50 c. lb. Best Rice..... 10 c. can. Also—Buckwheat, N. Y. Cream Cheese, Baccaratia Shrimp, French Sardines, Dried Peaches, Apples and Prunes, Etc., Etc. Goods delivered at any part of town. Our stock renewed monthly.

A. J. JUGÉ. N. B.—Gunsmith and Locksmith work done cheap. [May 1, 1886—2m]

NEW LUMBER YARD

MILMO & STOKOE, Jeannerette, La. Opelousas, La.

We are Here to Compete, And invite you to call and examine stock and prices before purchasing elsewhere.

SHINGLES, Kiln-Dried by a Patent Process, the best in the market, at reasonable rates.

LUMBER, Full assortments in all lengths and sizes. Dressed Flooring, Ceiling and Weatherboards.

SPECIAL ORDERS SOLICITED, And Bills sawed at Mill if desired. Lumber delivered at points on Railroad.

OPPOSITE RAIL ROAD DEPOT. Will be pleased to have you call on us. SATISFACTION GUARANTEED, And prompt attention given.

P. S. CUMMINGS, Manager, Aug. 29

HAWKES' NEW PATENT CRYSTALIZED LENSES. MOST BRILLIANT PURE AND PERFECT LENSES IN THE WORLD. Combined With Great Refractive Power. They are as transparent and colorless as light itself, and for softness and the endurance to the eye can not be excelled, enabling the wearer to read for hours without fatigue. In fact, they are perfect.

COURRIER DES OPELOUSAS.

PUBLIE LE SAMEDI PAR Leonce & L. A. SANDOZ.

L'abonnement sera de \$50 par an, payable d'avance, ou trois trimestres dans le courant de l'année.

Les avis se paieront cinquante cents par carré pour la première insertion et vingt-cinq cents par carré pour chaque insertion subséquente. Huit lignes au moins constitueront un carré.

Les avis qui seront envoyés pour être publiés seront insérés en Français et en Anglais (à moins qu'il n'en soit autrement ordonné) jusqu'à ce que le rédacteur juge à propos de les discontinuer.

Les candidats aux fonctions publiques de vont payer quinze piastres d'avance, s'ils veulent se faire annoncer.

Les nécrologes, les lettres de remerciement, les réclames, les communications d'un genre personnel, etc., se paieront au tarif des avis.

Les articles d'une nature personnelle (quand subséquente) huit lignes au moins constitueront un carré.

L. I. TANSEY, Attorney at Law, Opelousas, La. Prompt attention given to collection of claims.

AVOCAT. Attention toute spéciale donnée à la collection des réclamations.

PENSION PRIVÉE, No 108 Rue Bourbon, Nlle-Orléans. TENEZ PAR Mr. & Mme. M. BELL, (Dernièrement de St. Landry.) CHAMBRES GARNIES. La pratique de nos amis et connaissances de St Landry est respectueusement sollicitée.

25 Cts. WILL BUY A HORSE BOOK (fully illustrated) telling how to guard against disease in this valuable animal, how to detect disease, and how to cure disease, with many valuable recipes. Also how to tell the age of your horse. No horse owner should be without, as the information may be needed any day to save your animal. Sent postpaid for 25 cents in currency or stamps.

For sale at the Courier Office and at the Star Grocery, Main St., Opelousas

MRS. C. BELL, Private Boarding House, 108 Bourbon Street, NEW ORLEANS. Rooms with or without Board. All orders for cloaks, dresses, bonnets, trims, etc., will be promptly attended to.

SHAVING SALOON, Removed to Bellevue Street, between Mrs. Lan and Geo. W. Morarty's Shops. SHAVING, Hair-Cutting, Dyeing, Shampooing, &c., done in the latest style. Prices moderate; satisfaction guaranteed. Hair-cutting by machinery. E. A. BODEMULLER.

FOR SALE OR RENT, THE store lately occupied by Mrs. Lann at store and residence, situated on Main street, Opelousas. Apply to W. R. COCHRAN. April 17, 1886.

DR. ROBERT M. LITTELL, Physician and Surgeon. Office at the Drug Store, sign of the Big Mortar Main street, Opelousas. 25

CAPITAL PRIZE, \$75,000.

La. S. L. FURNITURE HOUSE, 33 & 35 Royal St. Choice, Medium & Cheap Lines of Goods. POLITE ATTENTION. KNOCKED DOWN GOODS For Country Merchants. JAMES McCRACKEN, 33 & 35 Royal Street, New Orleans.

THE "ACME" OYSTER BAY SALOON AND RESTAURANT, 9 and 11 Royal Street, NEW ORLEANS, LA.

THE FINEST OYSTERS, Choicest Ligures, and all the delicacies of the market afford Hot Lunch from 10:30 a. m. to 1 p. m. The proprietor, Henry Langhite, formerly of the Gen Saloon, will be highly pleased to see his old friends. [Nov. 7-8m]

JOHN H. CLARKE, PHOTOGRAPHER, 151 Canal St., next door to Holmes New Orleans. Old Photographs and Daguerotypes copied any size and colored in all styles.

Having established in New Orleans nearly thirty years ago, the first Photograph Gallery in this city, he always remained in the same house. Persons wishing pictures to copy can rely on having them done in the finest and most artistic manner. [Mar 6]

MISCELLANEOUS. UNPRECEDENTED ATTRACTION!

OVER QUARTER MILLION DISTRIBUTED.

Louisiana State Lottery Company, Incorporated in 1868 for 25 years by the Legislature for Educational and Charitable purposes—with a capital of

\$1,000,000, To which a reserve fund of over \$550,000 has since been added.

By an overwhelming popular vote its franchise was made a part of the present State Constitution adopted December 20, A. D., 1879

ITS GRAND SINGLE NUMBER DRAWINGS Will take place monthly.

It Never Scales or Postpones!

LOOK AT THE FOLLOWING DISTRIBUTION GRAND MONTHLY DRAWING, At the Academy of Music, New Orleans, TUESDAY, JULY 13th, 1886, 100,000 Tickets at Five Dollars Each. Fractions, in Fifths, in Proportion.

LIST OF PRIZES. 1 CAPITAL PRIZE.....\$ 75,000 1 do do.....25,000 1 do do.....10,000 2 PRIZES OF \$6,000.....12,000 5 do do.....2,000.....10,000 10 do do.....1,000.....10,000 20 do do.....500.....10,000 100 do do.....200.....20,000 300 do do.....100.....30,000 1000 do do.....50.....25,000 5000 do do.....25.....25,000

APPROXIMATION PRIZES. 9 Approximation Prizes of \$750.....\$ 6,750 9 do do do 500.....4,500 9 do do do 250.....2,250

1,967 Prizes, amounting to.....\$365,000

GEORGE RICHARD, BAKER, HAS opened a Shop on Bellevue St., between Main and Court, next to C. P. Poffers's, and respectfully solicits a share of public patronage. Fresh bread and cakes in variety always on hand. Give me a trial. I can please you. Feb. 30, 1886.

BRICKLAYING & BUILDING. ESTIMATES made for all classes of brick work and plastering. Brick laid in walls, chimneys and stacks. Brick making and setting in kiln and burning a specialty. Satisfaction guaranteed. Correspondence solicited. Give us a trial